

## Saint Fiacre, protecteurs des jardiniers

Parmi les moines de Saint-Colomban, on distingue *Fiachra*. Le premier à parler de Saint Fiacre est un évêque de Meaux, Hildegare, qui entreprend vers 870, sous le règne de Charles le Chauve, d'écrire la biographie de l'un de ses prédécesseurs, Saint Faron.

Il raconte que Faron accueillait volontiers dans son diocèse les moines irlandais qu'il appelle les « Scots ».

Fiacre évoque sa vocation de moine défricheur et demande des terres au lieu-dit *Broilum*, le Breuil. L'évêque Faron lui promet de lui donner autant de terrain et de bois qu'il peut en entourer d'un fossé en travaillant toute une journée. L'ermite trace le périmètre avec la pointe de son bâton de marche et le fossé se creuse tout seul derrière lui !

Il fonde un oratoire près d'une source et attire bientôt les paysans environnants et les pèlerins grâce à ses talents de thaumaturge.

Planté de légumes, de simples, d'arbres fruitiers, le jardin du moine lui permet de nourrir et de soigner ceux qui viennent le solliciter. Lorsqu'il meurt vers 670, son culte est déjà vivace en France, en Belgique, en Rhénanie. Saint guérisseur porté par la foi populaire, il devient le saint patron des jardiniers, maraîchers, pépiniéristes, champignonnistes, rosieristes et autres fleuristes.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, on appelait l'architecture légère des jardins, les treillages et les berceaux, « la charpenterie de Saint-Fiacre ».

Depuis au moins le X<sup>ème</sup> siècle, on célèbre sa fête le 30 août. En Belgique, en Lorraine, en Alsace, on organise un défilé avec des présentations fleuries et garnies de légumes, fruits, feuillages, bénis lors d'une cérémonie religieuse.

La Saint-Fiacre d'Orléans est une corporation de maraîchers fondée en 1806 qui perpétue aussi ces festivités.

Elle est à l'origine de la création d'une rose en 1996 obtenue par André Eve.

PJRA a voulu renouer avec cette tradition en confectionnant des chapeaux fleuris à l'occasion d'une sortie au parc de Vizille en Isère (9 septembre 2011) ; ce fut un épisode de joyeuses déclamations en vers ou en prose pour manifester notre attachement à la beauté de nos jardins.

Anne Weigel, 2011